



COMPTE-RENDU – COLLECTIF ROUMANIE

14/15 octobre 2021 – TARGU JIU, ROUMANIE

emmaüs

EUROPE

PARTICIPANT·ES :

Jean-Luc FERSTLER, *Emmaüs Forbach*, **France**

Minodora CARNU, Rodica BIZU, Tudor CARNU, *Amicii d'Emmaüs*, **Roumanie**

Gelu NICHITEL, Leïla THOURET, *Emmaüs Iasi*, **Roumanie**

Jean-Philippe LEGAUT, Sorin ONICA, Viktoria ELEK, *Emmaüs Satu Mare*, **Roumanie**

Elena ADAM (par téléphone), **Bucarest, Roumanie**

Paul DAROUECHE, *Tarra Social*, **Cluj, Roumanie**

Eve POULTEAU, Théo ROBIN, *secrétariat d'Emmaüs Europe*

Hélène PERROT, *secrétariat d'Emmaüs International*

Rodica souhaite la bienvenue à Târgu Jiu tou·tes les participant·es.

Théo quittera Emmaüs Europe début novembre et sera remplacé par Emmanuel, qui a déjà passé près de deux ans dans le groupe de Satu Mare.

Les documents de la réunion sont disponibles en ligne :

<https://www.dropbox.com/sh/2wl9j1gb1o24ka0/AADEXw8hg6xuClfTZcpVdo7Fa?dl=0>

Nouveaux groupes

Deux nouveaux groupes sont en cours de création en Roumanie, à Bucarest et Cluj (voir les informations détaillées plus bas). Cela pose des questions sur la disponibilité de nouveaux transports de mutualisation pour soutenir le lancement de ces groupes sans pénaliser les groupes existants. Ce travail peut être réalisé par Emmaüs Europe, et il semble possible de mobiliser de nouveaux groupes envoyeurs.

Par ailleurs, le mouvement manque de mécanismes collectifs pour soutenir financièrement les nouveaux groupes. Les investissements initiaux doivent actuellement être trouvés auprès de partenaires directs. Le collectif discute de la possibilité pour Emmaüs Europe et Emmaüs International de se doter de mécanismes de financement pour le développement des nouveaux groupes. Il est rappelé que cela ne fait actuellement pas partie des orientations du mouvement, mais il semble que la question mérite au moins d'être posée.

Solidarité européenne en 2021 et 2022

4 demandes de soutiens sont évoquées pour 2022.

Emmaüs Forbach souhaite organiser un camp de jeune à Târgu Jiu avec Amicii Emmaüs. Celui-ci rassemblerait 4-5 compagne·ons de Forbach, 4-5 algérien·nes d'une association partenaire et des membres d'Amicii Emmaüs pour 2-3 semaines, en vue d'aider Amicii Emmaüs dans ses travaux d'agrandissement.

Emmaüs Forbach demandera 10-15 000 €.

Amicii Emmaüs souhaite agrandir la communauté, et notamment construire un espace de stockage avec des ateliers de tri et réparation (textile, électro, menuiserie). Il s'agira dans un premier temps d'un atelier sur 200 m², puis potentiellement deux autres de la même taille. Ils seraient installés à côté du magasin, sur le terrain de 6 000 m² dont le groupe est déjà propriétaire. Ce projet serait mis en place sur 3 ans. Dans un premier temps, le groupe aura besoin de 10 000 € pour démarrer le projet et faire toutes les démarches pour les autorisations et raccordements à l'électricité et à l'eau. Le camp de jeune de Forbach appuiera la construction.

Amicii Emmaüs demandera 25 000 €. Forbach pourrait apporter un soutien additionnel.

Pour l'avenir, le groupe voudrait aussi construire des maisons pour des compagnons, et regardera peut-être du côté des subventions européennes.

Emmaüs Iasi veut poursuivre l'aménagement du Belvédère. Il faudra notamment réaliser l'aménagement intérieur de la halle et prévoir un accès à l'eau (forage, 5 000 €) et à l'électricité (panneaux solaires, 15 000 €). Le groupe investira 5 000 € de fonds propres.

Emmaüs Iasi demandera 15 000 €.

Tarra Social (Cluj) pourrait solliciter un soutien pour le lancement de l'activité. Le groupe va d'abord discuter des formes de soutien possibles avec les groupes suisses, avant de réfléchir à demander un soutien de la solidarité européenne et internationale.

Tarra Social pourrait demander un maximum de 5 000 €.

Création d'Emmaüs Roumanie

Les groupes roumains se sont réunis en 2021 pour préparer la création d'une organisation nationale Emmaüs Roumanie, et ont notamment rédigé ses statuts. Ses objectifs seront entre autres une meilleure visibilité et reconnaissance au niveau politique, l'amélioration de la communication avec les instances du mouvement, l'accompagnement des nouveaux groupes. Elle pourra également décider d'intégrer des réseaux roumains pour augmenter son impact. Une communication commune est prévue, avec un site internet, et des représentant-es des 3 groupes siégeront au sein du CA, au moins au début.

L'objectif est de finaliser la proposition de statuts en lien avec Hélène et le groupe statuts d'Emmaüs International pour une ratification au CA de mars, pour s'assurer que les statuts seront conformes aux règles d'EI. Le dépôt pourra ensuite avoir lieu rapidement. D'ici là, il faut encore définir la durée des mandats, et peut-être inclure les modalités de désignation de la ou du délégué-e national-e.

Par la suite, les groupes ont aussi dans l'idée de travailler sur une charte pour définir le projet associatif d'Emmaüs Roumanie.

Assemblée mondiale

L'assemblée mondiale a lieu tous les 4 ans et réunit les 425 groupes du mouvement. Elle est l'occasion d'élire la présidence d'Emmaüs International et de décider des orientations.

L'AM 2020 a été reportée et aura lieu en 2 temps, en visioconférence du 30/11 au 02/12/2021, puis en Uruguay en mai 2022. Il y a de réels enjeux à aller en

Uruguay : une seule AM a eu lieu hors d'Europe, et jamais en Amérique du Sud (malgré une tentative avortée), c'est un lieu historique du mouvement après le naufrage de l'Abbé Pierre, et cela permettrait de mettre en lumière les groupes de la région et leurs actions.

La dernière AM à Jesolo (Italie) avait décidé d'organiser un forum des alternatives, des chantiers internationaux, de publier un rapport mondial, etc., ce qui a été fait. Pour celle qui arrive, plusieurs temps de préparation ont eu lieu, en particulier autour de deux thématiques : autosuffisance et solidarité, et appartenance au mouvement.

Les sujets qui ne demandent pas trop de débat seront traités en ligne, et les discussions sur l'avenir et les orientations du mouvement auront lieu en Uruguay. Les inscriptions sont ouvertes et doivent être faites rapidement, avant le 5 novembre : les informations, les documents et le programme sont sur assemblee-mondiale-emmaus.org. Emmaüs Iasi est déjà inscrit à, Emmaüs Satu Mare et Amicii Emmaüs ont prévu de le faire.

Pour l'assemblée en Uruguay, il n'y aura normalement pas de problème financier car des réserves ont été faites par Emmaüs International. Il faut peut-être s'attendre à des réticences pour des questions écologiques (qui avaient été soulevées en 2011). Les thématiques semblent pertinentes, et en particulier, il est intéressant de nous recentrer sur des sujets internes et de nous interroger sur notre identité.

Rapport mondial

Le 1er rapport mondial des combats d'Emmaüs contre la pauvreté sera publié le 17/10/21, dans le but de montrer que la pauvreté n'est pas une fatalité. Cette date coïncide avec la journée internationale du refus de la misère.

Des outils sont disponibles pour le faire vivre dans les différents pays, chaque groupe Emmaüs peut utiliser le kit de communication qui a été envoyé pour le transmettre aux médias locaux et nationaux.

Autonomie financière et avenir des activités génératrices de revenu

Les participant-es échangent sur les perspectives pour les activités économiques des groupes, et notamment sur l'impact de la directive européenne imposant la collecte séparée des déchets sur le secteur de la seconde main.

Pour faire face à l'augmentation de la concurrence ou simplement diversifier leurs sources de revenu, certains groupes développent de nouvelles activités. Amicii Emmaüs souhaite créer des ateliers pour mieux valoriser les dons qu'ils reçoivent, ainsi que commencer une petite activité de réparation de vélos. Emmaüs Iasi travaille déjà depuis longtemps sur l'agriculture, et un échange de pratiques européen est prévu sur ces questions en 2022. A Satu Mare, plusieurs idées sont à l'étude, en plus des améliorations possibles sur la vente : le groupe envisage d'ouvrir une petite pension à la campagne, qui pourrait accueillir des touristes et qui offrirait un endroit calme pour que certain-es jeunes se reposent quelques temps. La reconnaissance de travailleur·euses handicapé·es pour certain-es jeunes pourrait aussi permettre de candidater à des appels d'offre pour des contrats de service avec certaines institutions et administrations (ménage par exemple). Enfin, le groupe développe une activité purement lucrative (sans y associer le nom Emmaüs) de service de recrutement pour des entreprises : cette activité ne

permet pas l'insertion (car il est difficile d'y impliquer les jeunes) et sert uniquement à soutenir le reste des actions.

Quant aux déchets, il y a un vrai manque de sensibilisation en Roumanie, autant pour les particuliers que pour les responsables politiques : les quelques conteneurs de tri qui existent sont très peu utilisés, et les déchets ne sont même pas toujours traités séparément après le tri. Le ministère lui-même n'est pas très au fait de la question. Quant à la place des groupes Emmaüs dans la nouvelle organisation de collecte des déchets, des opérateurs nationaux sont déjà bien en place et en contrat avec les différentes chaînes de supermarchés, par exemple. La municipalité de Târgu Jiu a un projet de plateforme textile depuis 2017 mais rien n'a avancé depuis.

Emmaüs Iasi réussit à gérer la plupart de ses déchets en travaillant avec différentes associations qui les valorisent, mais ce type d'acteur n'existe pas partout en Roumanie. Un réseau réunit les acteurs associatifs qui travaillent autour de la question des déchets, une rencontre pourrait être intéressante.

Migrations

Le point sur les migrations n'a pas le temps d'être abordé.

Actualités des groupes

Situation générale en Roumanie

Le pays connaît une grande instabilité politique, avec des changements fréquents de majorité. Le budget national n'a été voté qu'en avril 2021, ce qui a retardé le vote des budgets locaux et donc l'attribution des subventions, qui ne sont pas rétroactives. L'absence de gouvernement empêche le travail sur une nouvelle loi tutelle : la dernière ayant été annulée car inconstitutionnelle, il n'y a actuellement aucun cadre pour les personnes ayant un besoin de protection (problèmes psychiques, etc.). De même, le travail du réseau RISE sur le statut des entreprises sociales est suspendu faute d'interlocuteur. Enfin, les prix de l'électricité et du gaz ont augmenté de 60% et 45 % en septembre, et une augmentation du SMIC de 12 % est prévue en janvier (ce qui représente toujours une bonne nouvelle mais s'ajoute aux augmentations de dépenses des groupes).

Prochaine réunion

L'idée est évoquée d'organiser le prochain collectif en Suisse, par exemple à Fribourg, à l'automne prochain, puisque les groupes suisses semblent souhaiter soutenir le nouveau groupe à Cluj, et sont déjà engagés de longue date. Cela reste à confirmer avec eux.

La nouvelle référente du collectif peut être Leïla, même si on continuera à privilégier un contact avec les 3 groupes à la fois pour la préparation des réunions.

Amicii d'Emmaüs, Târgu Jiu	Emmaüs Iasi	Emmaüs Satu Mare
<p>L'association est active depuis 2011 et est structurée en plusieurs organisations: Lumea Emmaüs est l'entreprise qui réalise la vente de seconde main, l'ONG Recoredi est l'entreprise sociale d'insertion, et un centre social de jour s'occupe de la formation professionnelle.</p> <p>L'équipe est composée de 6 salarié-es et d'une dizaine de bénévoles très actif-ves.</p> <p>L'association a été créée pour soutenir le centre d'accueil pour enfants « Nos enfants d'ailleurs » et est devenu son principal financeur, à raison de 3 300 €/mois. Durant l'été 2021, un groupe scout est venu travailler avec les enfants de ce centre.</p> <p>L'espace de vente représente près de 1 000 m², mais il n'y a presque aucun espace de stockage. Les marchandises viennent principalement des transports de mutualisation, à raison de 15-16 par an. Le textile vient des 3 conteneurs de collectes présents en ville et vidés une fois par semaine. 15-20 % des vêtements peuvent être mis en vente, le reste est utilisé pour des actions sociales, et une partie est jetée.</p> <p>En termes d'investissement, le groupe a terminé les travaux de la salle de vente. Un terrain de 2 890 m² avec une maison a été acheté grâce à un prêt de 75 000 € sur 5 ans d'Emmaüs Forbach. La maison a été aménagée pour accueillir le centre d'accueil social et d'insertion professionnelle. La maison n'accueille finalement pas d'hébergement de nuit, mais le groupe garde l'idée de construire des lieux d'hébergement sur ce terrain afin d'accueillir à terme des compagne-ons.</p> <p>L'entreprise sociale a été créée grâce à un soutien du fonds social européen et devrait bientôt fonctionner de manière autonome.</p> <p>Pendant la pandémie, l'association a été soutenue financièrement par Emmaüs Forbach.</p>	<p>Actuellement, l'association compte 10 salarié-es, et presque toutes les places de compagne-ons sont occupées.</p> <p>Pendant la pandémie, un appel à dons auprès des partenaires, client-es, ami-es et entreprises (qui peuvent bénéficier d'une réduction d'impôts) a bien fonctionné. De plus, la ville de Iasi a récemment accordé un soutien (le premier de l'histoire du groupe) de 16 000 € pour les maraudes.</p> <p>Au Belvédère, les récoltes ont été très bonnes cette année. La halle est terminée et la partie magasin sera bientôt aménagée. Des panneaux solaires sont en train d'être installés (5 kW, 6 000 €) et il est prévu de réparer la route d'accès qui n'est pas praticable l'hiver. 400 arbres fruitiers ont été plantés l'an dernier (pommes, prunes, poires, coings, noix, abricots, etc.) grâce à des parrainages de l'association belge Mergem, les premières récoltes sont prévues dans 3 ans et permettront de faire de la transformation et de la vente. 1 ha est également clôturé pour de potentiels animaux.</p> <p>A Popesti, Simona est devenue responsable et les compagne-ons restent à présent seul-es le soir, et cela fonctionne bien.</p> <p>Un partenariat de banque alimentaire s'est terminé, et a été remplacé par un nouveau avec des produits frais et d'assez bonne qualité, ce qui est positif pour les maraudes et l'alimentation de la communauté. Environ 300 personnes par an sont concernées par les maraudes (90 personnes ont déjà été rencontrées en deux semaines cette année). Les repas sont toujours préparés par le restaurant partenaire car le groupe n'a pas le droit de cuisiner dans la communauté pour l'extérieur.</p>	<p>Actuellement, le groupe compte 8 salarié-es et 20-25 jeunes.</p> <p>Le projet de logements pour les jeunes a permis à 7 jeunes d'accéder à un appartement en deux ans, mais le groupe doit rester vigilant pour que les biens ne soient pas rapidement vendus (le groupe a une hypothèque sur les biens). Ce projet a été soutenu par EE, EI et la FAP.</p> <p>Plusieurs jeunes qui semblaient prêt-es à sortir de la communauté sont revenu-es après avoir rencontré des soucis, souvent d'ordre affectif. Le groupe a commencé des groupes de discussion autour de l'équilibre émotionnel pour préparer les jeunes à ce qui peut leur arriver dans la vie et a renforcé l'équipe sociale (3 personnes dont une nouvelle en remplacement d'Ivett qui est partie).</p> <p>Tout récemment, le dernière structure associative du département qui gérait une maison pour enfants a contacté Emmaüs Satu Mare (les autres centres d'accueil sont gouvernementaux et souvent mal administrés). Les responsables souhaitent arrêter leur activité et proposent au groupe de reprendre l'association, ce qui implique notamment la tutelle légale des enfants, des interventions spécialisées, etc. 7 enfants sont actuellement présents et la gestion quotidienne est assurée par un couple qui vit sur place.</p> <p>D'un point de vue économique, le groupe a renoncé au petit magasin de vêtements en centre-ville début 2020 car les résultats n'étaient pas à la hauteur, et racheté la deuxième partie de la halle qui servait de dépôt. Quelques aménagement sont encore nécessaires et l'installation sera bien adaptée à l'activité. Depuis juillet 2021, les ventes sont revenues au niveau prépandémie, et une marge de progression demeure.</p>

Projets de nouveaux groupes Emmaüs en Roumanie

Bucarest

Elena ne peut pas être présente mais un court appel téléphonique est organisé.

Elena est optimiste mais attend la fin de l'état de crise sanitaire pour que le projet puisse être discuté par le conseil municipal. Celui-ci doit valider la mise à disposition d'un bâtiment pour 99 ans (max autorisé par la loi). Le directeur de la protection sociale connaît Emmaüs et soutient le projet, ainsi que la mairie centrale et les mairies d'arrondissement de Bucarest. L'espace serait parfait pour les ateliers et la boutique, il est proche du centre et représente environ 1 000 m². Il contient déjà un petit atelier de menuiserie et un peu d'outillage : tout ce qu'il faut pour réparer et créer de nouveaux meubles.

Des hommes d'affaires sont aussi prêts à soutenir une fois que ça aura commencé, et quelques compagnies, notamment françaises, comme Lafarge, sont prêtes à soutenir la réparation du bâtiment. Un homme d'affaire a également proposé d'acheter une ferme à proximité de Bucarest pour le deuxième projet d'arboriculture. Une rencontre avec l'ambassade de France est aussi prévue. Il convient de rester en accord avec la charte des partenariats d'Emmaüs International.

L'équipe est composée de 3 assistant-es sociales-aux, 1 psychologue, 1 médecin bénévole, ainsi que d'autres bénévoles issues du monde associatif et de diverses entreprises. Pour l'instant tout le monde est bénévole.

Les assistant-es sociales-aux sont en train de définir le groupe cible, à savoir les adultes qui travailleront dans le futur groupe Emmaüs, en donnant la priorité aux plus pauvres et vulnérables.

En attendant l'obtention du bâtiment, le groupe organise des activités caritatives, en particulier avec des enfants.

L'idée sera de commencer par lancer le magasin et l'atelier, si possible avec des transports de mutualisation. Un partenaire est également identifié et pourrait donner des meubles avec de petits défauts. Le groupe pourrait envisager de commencer dès le début la collecte locale, étant donnée la taille de Bucarest.

L'accueil et l'hébergement ne sont pas prévus dans les 3 premiers mois, les travailleur-euses viendront d'abord d'autres centres d'hébergement. L'idée est de réussir petit à petit à les héberger dans le bâtiment pour faire une vraie communauté.

Un groupe d'accompagnement doit être créé pour suivre ce projet.

Tarra Social, Cluj

L'association Tarra Social a été créée en 2021 dans le but de devenir un groupe Emmaüs. Parmi les 3 fondateur-rices, 2 ont travaillé à Emmaüs Satu Mare, dont Paul qui y a passé 3 ans et demi et a été élu pendant un an au conseil régional d'Emmaüs Europe.

Cluj est une des 3 premières villes de Roumanie, et comme Bucarest, est assez riche mais compte de nombreuses personnes très pauvres.

L'association a commencé à louer un dépôt début octobre (400 m² dans le quartier de l'aéroport pour 1 300 €/mois) et a engagé un comptable. Un premier camion de marchandises arrive de Suisse le 15 octobre et Emmaüs Fribourg a versé un soutien de 5 000 €. Une petite équipe est déjà mobilisée autour du projet et le camion sera déchargé par une dizaine de personnes en l'absence de Paul.

L'idée est de commencer par vendre dans le dépôt, puis de louer un magasin à partir de décembre-janvier. Au même moment, 3 compagne-ons seraient engagés mais pas encore hébergés. Le projet social reposera sur l'accueil de compagne-ons sur le modèle français, ce qui comprendra l'accompagnement social, psychologique, l'alphabétisation, la formation, etc.

Des liens existent avec le Lion's club et l'association Bird Brother. Le premier pourrait accueillir une vente privée en décembre, voire financer l'achat d'un véhicule. Le second pourrait être un soutien pour l'accompagnement social et la rencontre de potentiels bénévoles.

Le budget prévisionnel pour les 4 premiers mois est de 17 000 € et comprend notamment les salaires et le loyer. Il semble nécessaire d'identifier un ou quelques groupes partenaires prêts à s'engager financièrement dans la création de ce groupe. Par ailleurs, le petit groupe d'accompagnement devra suivre de près les évolutions, et Gelu et Jean-Philippe pourraient se rendre à Cluj début novembre.

Merci encore à Amicii Emmaüs pour son accueil et l'organisation de cette réunion, et aux participant-es pour la richesse des échanges !